

d'un état morbide antérieur du sujet vacciné; mais d'autres accidents sont dus à la malpropreté des instruments ou à l'infection du milieu.

On peut quelquefois voir en effet survenir au point inoculé une tuméfaction avec rougeur, ou de la lymphangite, un phlegmon ou un érysipèle.

Ces accidents, qui auraient été facilement évités si toutes les précautions avaient été prises, seront traités ici comme chez tout autre sujet : applications de compresses antiseptiques, pulvérisations, débridement.

E. THIERCELIN.

VARICELLE

Formes simples. — La varicelle est celle des fièvres éruptives qui se montre en général la plus bénigne. Bien souvent elle ne donne lieu qu'à une fièvre très légère; et quelquefois même la réaction fébrile est tellement minime, si tant est qu'elle existe réellement à un moment donné, que le bébé ne s'en montre nullement incommodé. Ce n'est que la découverte sur la peau des petites bulles si caractéristiques de la varicelle qui permet d'affirmer la réalité de la maladie.

Ce sont les cas les plus simples et aussi les plus rares, pour lesquels le médecin est bien rarement appelé, et où d'ailleurs la thérapeutique se réduit à un minimum bien voisin de zéro. Quelques bains alcalins à la chute des petites croûtelles et c'est tout.

Dans les cas les plus ordinaires la réaction fébrile est assez forte, quoique dépassant rarement 39 degrés; elle s'accompagne quelquefois chez les tout petits enfants de vomissements, dans tous les cas d'inappétence, refus de prendre le sein, cris, agitation; chez les plus âgés, abattement, ou au contraire agitation avec tous les symptômes de l'embarras gastrique. Puis survient par poussées successives, durant quelquefois une huitaine de jours, l'éruption des bulles caractéristiques.

Dans ces cas, le traitement doit être simple. La fièvre est rarement assez vive pour que l'on soit obligé de donner de la quinine; si cependant cela était nécessaire, on prescrirait ce médicament, de

préférence en suppositoires, associé ou non à l'antipyrine, suivant l'âge du malade :

Antipyrine.....	0 ^{gr} ,20 à 0 ^{gr} ,50
Chlorhydro-sulfate de quinine.....	0 ^{gr} ,10 à 0 ^{gr} ,30
Beurre de cacao.....	q. s.

Pour un suppositoire.

Dans le cas d'agitation nocturne sans grande fièvre, on obtient de bons résultats en associant l'antipyrine à l'eau de laurier-cerise : on peut donner le soir à un bébé, à une heure d'intervalle, deux cuillerées à café du mélange suivant :

Antipyrine.....	0 ^{gr} ,50
Eau de laurier-cerise.....	10 grammes.
Sirop simple.....	15 —
Eau distillée.....	q. s. ad 60 —

On se trouvera également bien de prescrire au début de l'éruption des stimulants diffusibles, comme l'alcool, sous forme de grogs très légers et l'acétate d'ammoniaque en potion :

Acétate d'ammoniaque.....	2 à 4 grammes.
Sirop d'éther.....	10 —
Eau de fleur d'oranger.....	} aa q. s. ad 90 —
— de tilleul.....	

A faire prendre soit par cuillerées à café, soit par cuillerées à dessert, de deux en deux heures, soit pure, soit accompagnée d'une tasse d'infusion chaude : feuilles d'oranger, tilleul, bourrache, etc.

Il ne faudra pas oublier que souvent l'éruption, quand elle est confluente, se présente aussi dans le pharynx, sur les amygdales, la muqueuse buccale, la pituitaire et même sur la muqueuse du conduit auditif externe. Il faudra donc attirer l'attention des parents sur ce point et leur faire nettoyer plusieurs fois par jour la bouche de leurs enfants à l'aide de petits tampons d'ouate hydrophile trempés dans un collutoire boraté ou, si cela est nécessaire, à l'aide de grands lavages alcalins. L'antisepsie du nez et du cavum sera facilement obtenue en introduisant, trois à quatre fois par jour, dans chaque narine, quelques gouttes d'huile mentholée à 2 ou 3 pour 100, ou gros comme un petit pois de vaseline mentholée.

Cet énanthème de la bouche est habituellement très fugace et à peine marqué. Dans quelques cas, cependant, il est plus accusé et donne lieu à une véritable stomatite varicelleuse amenant avec elle une gêne assez considérable pour mastiquer et déglutir les aliments.